

Dans une précédente manifestation, on a pu lire sur une pancarte : « c'est tellement la merde qu'on ne sait plus quoi écrire », j'ajouterai que depuis plus de 2 mois que nous prenons la parole sur cette place ou ailleurs, tout ou presque a été dit sur ce projet de retraite à points.

Alors, que dire de plus ?

Il n'est pas inutile de réaffirmer que cette contre réforme massacre les retraites des femmes. Nombreuses dans la rue, elles l'ont bien compris et partout la chorégraphie « à cause de Macron » permet de le mettre en évidence.

De ce fait la journée internationale de lutte pour les droits des femmes prend cette année une coloration particulière. Dans le cadre du collectif "8 mars toute l'année", Solidaires a pris toute sa place dans la préparation du 8 mars ici à Clermont-Fd et, même si c'est un dimanche, un préavis de grève est déposé. Nous appelons les femmes, mais pas seulement elles, à se rassembler à 14h place de Jaude pour manifester puis participer à un goûter revendicatif et à des ateliers-débats à partir de 16h. Soyons nombreuses et nombreux pour un 8 mars 2020 de combat pour la justice sociale et pour l'émancipation de toutes les femmes.

Depuis lundi, les débats ont commencé à l'assemblée. Nous n'attendons même pas un sursaut des député·e·s fantômes de la macronnie et, le nouveau ministre, Olivier Véran assume totalement l'idée de recourir au 49.3.

Donc, sans surprise, la réforme pour une retraite qui n'a d'universelle que le nom, parce qu'ils ne pouvaient quand même pas l'appeler « réforme pour une retraite de misère au bout de plus de 42 années de galère », va passer le cap de l'assemblée dans le calendrier serré imposé par le gouvernement.

Et oui, il faut aller vite car Macron et ses sbires ont encore beaucoup à casser dans ce pays !

Déni de démocratie partout, répression, intimidations... la démocratie recule chaque jour un peu plus. Elle est en danger et ce gouvernement autoritaire veut briser son dernier pilier : le modèle social hérité du conseil national de la résistance.

Mais nous, nous sommes encore là, toujours aussi résolu·e·s à ne pas les laisser faire.

Alors il faut continuer le combat, être encore plus nombreuses et nombreux en grève, dans les manifestations et dans les actions de résistance... Il ne s'agit pas de persuader que ce gouvernement nous entraîne vers le chaos, ça c'est fait puisque le soutien à notre mobilisation ne faiblit pas. Mais il faut, par notre détermination sans faille et par une unité de plus en plus large, convaincre encore plus de monde que, par la lutte et uniquement comme ça, on peut faire céder le gouvernement. Les directions de l'Unsa et de la Cfdt essaient de faire croire qu'elles obtiennent des avancées partielles en négociant. Elles se vantent d'avoir gagné une fois la clause du grand-père, une autre la clause à l'italienne. Le SE-UNSA passe son temps à faire croire aux enseignant·e·s qu'ils ne perdront rien en (*ne faisant rien et*) - je trouve que ça a plus de force si on enlève cette parenthèse- regardant les autres faire grève. A nous de rétablir la vérité, répétons inlassablement que quand le gouvernement a un peu bougé c'est grâce à nous, à nos grèves, à nos manifestations ! La CFDT et l'UNSA n'y sont pour rien !

Toutes et tous ensemble, avec ou sans bannière ou gilet, avec toutes celles et tous ceux qui veulent une société plus juste, plus solidaire, plus égalitaire, avec celles et ceux qui refusent le capitalisme et ses conséquences sur nos vies, comme sur le climat... réunissons-nous dans les entreprises, dans les secteurs et plus largement pour discuter d'une stratégie susceptible de nous mener vers la victoire.

Soyons nombreux à l'AG éducation nationale à 15h salle du Changil

Soyons inventifs et combatifs poursuivons et amplifions la mobilisation, sans trêve.

On lâche rien ! On va gagner !